

## "Fonds sociétaux" : La France en retard

José Jacques-Gustave, un Martiniquais créateur de G2J, société de prestations de services de vidéoconférences, a pu passer de 14 à 32 salariés en deux ans suite à l'apport de 800000 € de Citizen Capital Partenaires, fondé par Laurence Méhaignerie et Pierre-Olivier Barennes. Leur concept ? Investir entre 500000 € et 2,5 M€ dans des PME réalisant un CA compris entre 1 et 20 M€, et viser un retour de 15 %. Rien de très original jusque-là, si ce n'est que le fonds vise des entrepreneurs peu familiers des capitaux investisseurs, souvent issus de zones défavorisées, sans background éducatif pour les aider dans cette quête de deniers. Alors qu'aux États-Unis les 150 «social venture funds» et «community ventures» gèrent plus de 15 Mds€ et deviennent une classe d'actifs à part entière, ce type d'acteurs reste rare en France, malgré les opportunités de retour sur investissement que démontrent des études comme celle de Timothy Bates (Wayne State University) et William Bradford (University of Washington). Dans les esprits français, un schisme existe entre business et philanthropie. « Les Anglo-Saxons ont une conception plus large de la philanthropie qui inclut à la fois des démarches «for profit» et «non profit», déclare Laurence Méhaignerie, qui a dû prendre son bâton de pèlerin pour convaincre AG2R La Mondiale, CDC Entreprises, La Banque Postale, AXA Private Equity, etc. Un modèle hybride que l'anglais Bridges Ventures, qui applique le capital risque aux régions les plus pauvres du Royaume-Uni pour donner les mêmes chances de réussite aux personnes privées de capitaux, applique depuis neuf ans. Un premier fonds de 46 M€ a été levé en 2002, financé à 50 % par le gouvernement britannique et à 50 % par des particuliers, des banques et des fonds de pension. Le second fonds, de 86 M€, est à 100 % privé. « J'ai promis aux investisseurs que, outre les retombées sociales, la rentabilité des fonds serait de 12,5 % par an, soit la moitié de celle visée par les fonds de capital risque classique », expliquait à la presse son président, Sir Ronald Cohen, fondateur d'Apax Partners. Pari audacieux mais tenu. Et quand Citizen Capital atteint 20 M€, Bridges Ventures gère 100 M€ et un fonds dédié à l'entrepreneuriat social. Le concept a encore du chemin à parcourir dans l'Hexagone.